**Peut-on contribuer à l’éveil à la tolérance religieuse envers les autres religions et l’athéisme dans l'islam** ?

Avertissement : Ce texte est très long. Je fournirais un résumé de ce texte ultérieurement.

Introduction :

Bonjour, J'ai toujours été partisan du dialogue (de la médiation, voire du compromis ...), quand cela est possible, y compris inter-religieux, y compris théistes-athéistes-agnostiques ... pour favoriser la compréhension et la tolérance entre les gens, afin de rechercher des solutions pacifiques et efficaces à tous les conflits, haines, problèmes ...

Cela demande du temps de la patience, une grande intégrité morale. Il faut tenter de ne pas être déçu même en cas de déconvenues (par exemple, le cas de personnes qui donnent l'impression de changer de conviction, d'être d'accord avec vous, puis qui démontrent ensuite qu'ils ont cherché à vous tromper et qu'ils n'ont nullement changé de conviction. Ce qui peut rendre paranoïaque (à éviter). Plusieurs cas, lors de mes longs dialogues depuis 3 ans, sur Facebook).

Une préoccupation mondiale est la résolution de la violence de l'islam politique (c'est le plus gros problème auquel est confronté l'occident et même les pays musulmans actuellement).

Personnellement, je n’aurais jamais critiqué l'islam, concernant sa violence et son intolérance potentielle, si l'islam en était dépourvu, ne recourait pas à la violence ou/et avait choisi une voie parallèle aux courants majoritaires du christianisme et du judaïsme, c'est-à-dire celle de l'éveil à la tolérance religieuse, comme en occident. Sans son potentiel violent et intolérant (voire suprématiste), il n'y aurait pas de problème.

Comment, en particulier, arriver à amortir, à désamorcer le potentiel violent et intolérant de beaucoup de versets du Coran ? (plus de 380 sur 6200, le verset du sabre (Coran 9 :5) abrogeant à lui seul plus de 140 versets tolérants).

On va explorer plusieurs pistes :

1. Favoriser l’interprétation / l’exégèse de ces versets … qui favorise leur contextualisation (comment vaincre les résistances à cette approche) ? Ce courant appelle à la « réforme de l’islam » (mais est-elle possible ?).
2. Favoriser le courant de l’islam laïque et républicain (qui au lieu d’être d’un prosélytisme agressif, reste discret ( ?). Le problème étant que ce courant est nettement minoritaire).
3. Favoriser l’esprit critique y compris envers l’islam et Mahomet (mais cette critique, même scientifique, ne risque pas de tomber sous le coup de l’accusation de blasphème, punie de mort pour les islamistes, intégristes, extrémistes ?...). Pour cela, il faut favoriser la diffusion de l’apprentissage de la démarche scientifique.
4. Pour favoriser l’esprit critique, démonter les mécanismes psychologiques en jeu / à l’œuvre (mécanismes de défense, de conditionnement …), dans l’emprise religieuse …
5. Favoriser les ex-musulmans \_ souvent des apostats, des athées \_, en espérant qu’au-delà d’une certaine masse critique, dans les pays musulmans \_ au-delà de 50% \_, ils pourront faire sauter la chape de plomb, l’emprise religieuse intolérante sur les esprits dans les pays musulmans.
6. En présentant le témoignage, les raisons rationnelles, le cheminement intellectuel qui ont poussé certains musulmans à quitter leur religion, à devenir ex-musulman (un travail d’enquête sur ces raison a été lancé par un certain Thomas Chrysostome, sur Facebook).
7. D’une manière générale, donner le témoignage et les raisons qui conduisent une personne à abandonner la pensée magique et religieuse et à adopter la démarche scientifique et sceptique.
8. Convaincre qu’insister sur la primauté de la religion (de Dieu) sur la science, le rejet de l’athéisme (sa persécution) \_ alors que la démarche scientifique est intrinsèquement matérialiste, athée, sceptique \_, est un frein très bloquant pour la recherche scientifique (c’est argument pour être compris nécessite déjà un certain niveau culturel, un niveau de connaissances scientifiques),
9. Accessoirement comment réduire la survenue de la « dissonance cognitive », chez les adeptes, dès qu’on tente de favoriser, chez eux, l’esprit critique et le doute systématique (et l’analyse critique) envers toutes les affirmations de leur religion ?
10. En plus, il y a certains autres problèmes persistants : même ceux qui sont musulmans laïques (comme Rachid Benzine), peuvent rester partisans (antisionistes …), par exemple, dans le conflit israélo-palestinien.
11. Certains ex-musulmans peuvent restés « contaminés » par les théories du complot, en particulier du complot sioniste, ou dans l’attitude de supériorité envers le dhimmi, le juif (peut-être le cas de Mohamed Sifaoui face à Georges Bensoussan …).

Ce grave problème d’intolérance religieuse semble lié à la **puissance des convictions, aux certitudes religieuses des adeptes** … leur **empêchant toute accession ou ouverture à l’esprit à l’esprit critique [ou plutôt à son absence]** …

Certitudes qui poussent les sectateurs de la religion en question:

1) à s’enfermer dans une détermination implacable, comme s’ils étaient programmés à être des robots avec peu ou sans quasiment aucun degré de liberté,

2) à s’enfermer dans une absence de curiosité intellectuelle, hors de leur religion et de leur pratique religieuse,

3) à s’enfermer dans une absence d’innovation, et à une mentalité traditionnaliste, rigide, 4) à une façon de défendre sa religion d’une façon excessive [être comme un chien de garde de sa propre religion],

5) à défendre ses coreligionnaires d’une façon excessive, sans aucun recul (comme dans le cas de l’affaire des agressions sexuelles de Tariq Ramadan ???) …

6) à avoir une vision manichéenne, simpliste, réductionnistes, voire paranoïaque, complotiste du monde, divisant le monde entre « les méchants » (les non-musulmans, les sionistes, les juifs …), d’un côté et « les bons » (les croyants, les musulmans …), de l’autre [comme dans toutes les théories du complot].

Le travail d’analyse des mécanismes en œuvre dans le conditionnement religieux (ou dans l’enfermement convictionnel) :

J’avais déjà rencontré des mécanismes psychologiques semblables d’aveuglement intellectuel, chez des communistes \_ divisant, eux-aussi, le monde, entre « les méchants » \_ les capitalistes, les exploiteurs, deux qui détiennent le capital et les outils industriels \_ et « les bons » \_ les prolétaires, les pauvres \_ qui n’ont que la force de leur travail \_, les ouvriers et paysans …

Pour moi, i y a plusieurs facteurs qui renforcent cet « ancrage fanatique » ou cet « enfermement convictionnel ».

Cette conviction religieuse est d’autant plus forte que le lavage de cerveau (le conditionnement intellectuel, liée à une éducation sectaire) et l’inculture générale ou spécialisée du sectateur est forte.

Souvent les personnes se convertissent à une religion, suite à un passage difficile (une période d’épreuves, qui fait perdre toute confiance en soi et estime pour soi, à l’impression d’être dans la perdition, l’impasse, la chute sociale …) ou une fragilité psychologique (à la dévalorisation de sa propre image de soi).

On retrouve dans ce conditionnement, tous les mécanismes du conditionnement sectaire [1] [2] [3].

Après, il y a différents de niveau de connaissances culturelles et scientifiques chez l’adepte.

J’en ai connu qui était au stade de la connaissance magique, qui croient aux djinns, aux démons, au diable (sheitan) [qui pourraient se retrouver dans les chiens noirs], à la sorcellerie, aux actes d’idolâtrie (taghût), à l’envoûtement, aux possessions diaboliques, aux exorcismes (Ruqiya) [recommandés par Mahomet contre le mauvais œil], aux vertus de guérison universelle des saignées (incisiothérapie) …

Il n’est pas facile de faire évoluer une personne de la pensée magique à la pensée et à la démarche scientifiques (et de lui faire comprendre cette nouvelle façon de penser, très exigeante intellectuellement).

Et j’en ai connu d’autres ayant plus de connaissances scientifiques. Quant à ceux qui ont la connaissance de la démarche scientifique, ils ne sont pas, en général, « fanatiques » (y compris envers leur propre religion).

Cette conviction religieuse forte est comme une addiction. Elle semble apporter une source d’équilibre, de bien-être à l’adepte.

Or, pour ce dernier, il lui est très désagréable voire impossible de la remettre en cause. puisqu’elle lui est source de bien-être et d’équilibre (contrairement au doute, qui peut être, pour lui, source d’insécurité existentielle). D’ailleurs, j’ai déjà observé que **certains sectateurs zélés passent par une phase de dépression, quand ils perdent leur conviction**. C’est, pour moi, le signe qu’on a probablement affaire à un mécanisme psychologique pathologique.

Note : le désagrément ressenti, à chaque fois, que la foi de l’adepte est mise à mal (remise en cause), est appelé « dissonance cognitive ».

Ce conditionnement fait que tout ce qui vient de la religion semble bon, merveilleux, enthousiasmant [car par exemple, permettant d’atteindre les mystères les plus ultimes de l’univers ou du sacré, d’être dans la vérité avec un grand V, parce que « tous les faits » vérifient les affirmations religieuses \_ et on citera alors, par exemple, « les miracles scientifiques du Coran » \_, alors que tout ce qui s’y oppose (les non-musulmans, les juifs, les chrétiens, les athées, les polythéistes, les scientifiques etc.) est considéré comme méchant, mal intentionné, arrogant, ignorant, mensonger.

La question est de savoir pourquoi cet « enfermement convictionnel » apporte du bien-être, une satisfaction morale, un équilibre intérieur, et procure même du bonheur et fait barrage (mental) à tout sentiment --d’inquiétude, d’anxiété (métaphysique, psychologique, existentielle …) … c’est le grand mystère du fanatisme [6].

Ce conditionnement marche d’autant mieux que :

1. Le conditionnement religieux (le groupe prosélyte) ne fournit à l’adepte qu’une part de la vérité, déformée, manipulée, tronquée, blanchie, censurée, expurgée de tout ce qui est gênant (désagréable) concernant la religion …
2. Le groupe l’isole de toute source d’information critique,
3. Le groupe l’enferme dans une vision paranoïaque du monde, ce dernier étant alors perçu, par le groupe, comme ennemi et hostile à la religion et au groupe (ce qui n’incite pas l’adepte à se renseigner auprès de personnes non membres de la communauté et de sa religion). Tout cet isolement n’incite pas à lire et à relire d’une façon très approfondie le Coran (et ses différentes traductions), à lire et à relire la Bible (la Torah) ou les Evangiles, les textes sacrés d’autres religions et encore moins tout texte critique envers Mahomet [7] [8], l’islam et les religions [9].

Nous savons que la paranoïa (en particulier, celle du gourou) peut contaminer, se propager aux adeptes.

Le bourrage de crâne / le lavage de cerveau :

Le bourrage de crâne religieux fait toujours percevoir, à l’adepte, le très bel « idéal » de la/sa religion, toujours présentée, d’une façon chatoyante, attrayante, tandis que l’ennemi de la religion, celui qui sert de bouc émissaire, est lui présentée avec des couleurs sombres, repoussantes.

Le mécanisme de « bouc-émissairisation », en permettant de déverser la haine du groupe (de l’adepte) vers un ennemi réel, imaginaire ou/et fantasmé, permet de resserrer les rangs entre membres du groupe (d’assurer sa cohésion).

Et surtout, on lui interdit tout questionnement :

1) par appel à la fidélité au dogme et à la doctrine [la fidélité, la soumission étant présentée comme belle, vertueuse],

2) par l’instillation de la peur, de la crainte, dont celle de la peine de mort \_ qui sera justement le sort des athées, des apostats, bref de ceux qui doutent … \_ voir l’annexe ci-dessous : « *Annexe : Interdiction de tout questionnement et de toute pensée libre en Islam* »,

3) par l’incitation à ne pas être curieux envers les autres pensées et religions (à cause de la peur du blasphème),

4) par l’isolement de l’adepte par rapport au monde extérieur, ce dernier ne vivant qu’avec les membres de sa communauté et religion,

5) par l’effet de répétition des affirmations de la secte (devenant des « vérités vraies », absolues et incritiquables) etc.

Le « fanatisme » sera d’autant plus fort et puissant, que l’adepte :

1. qui se sentait dévalorisé ert qui avait une mauvaise image de soi, … se sent soudainement valorisé [flatté], par les autres adeptes (membres de la communauté), par la religion (« *Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes* […] », Sourate 3, verset 110) ou par le fait qu’il détient enfin une vérité qui explique tout. Quand cette valorisation et cette « flatterie » aident à réparer une blessure narcissique ancienne, souvent infectée. Cette survalorisation (voire surestimation) de soi et une impression de dominer le monde ou de se sentir extraordinaires (unique ?) peuvent être très addictives, gratifiantes, au point qu’il est difficile, pour l’adepte, d’accepter un retour en arrière, à une vie morne et ordinaire (peu passionnante). A mon avis, c’est cette addiction qui permet de maintenir l’illusion de détenir la vérité, pendant très longtemps.
2. Qui se sentait perdu, dans l’impasse, dans la chute ou la dévalorisation sociales, … se sent, soudainement après, « miraculeusement » « sauvé » par la religion, avec l’impression qu’il revient de loin, avec l’impression que quel que soit ce qui lui arrive (même s’il meurt brutalement), il sera récompensé ou/et protégé par Dieu (au paradis ou ici-bas sur terre). Bref, qu’il n’a pas plus à s’en faire, qu’il peut totalement s’en remettre à Dieu et à son « prophète » (i.e. gourou).
3. Est fragile, vulnérable \_ il se sent abandonnique et il a un besoin de valorisation, de reconnaissance, **de se sentir protégé** …

Le sentiment de reconnaissance, que ressent l’adepte, peut « l’ancrer » (l’attacher) encore plus l à sa religion et à son gourou.

Le fait de dépendre, d’appartenir à un groupe, le suivisme, le conformisme, l’effet mouton de Panurge, le fait de « hurler avec les loups » (l’effet de meute, de bande), avec le groupe, … peut être rassurant pour l’adepte et lui donner l’impression d’être plus fort individuellement, du fait d’appartenir à groupe fort et d’être protégé par ce dernier (le nombre de ses membres renforçant l’impression, pour l’adepte, de la réelle *force du groupe, et* d’être plus fort individuellement, grâce à la force collective du groupe. i.e. l’union fait la force).

Le psychologue Gérard Vignaux explique bien, dans un papier qu’il m’a communiqué, mais qu’il n’a pas encore publié, la relation (de dépendance) entre le gourou et ses adeptes \_ voir le chapitre, ci-dessous, « *Annexe 2 : Réflexion sur l’origine des Croyances (Gérard Vignaux)* » : « ***notre conviction a tendance à se maintenir ou à se renforcer quand nous la partageons avec un groupe*** ».

Tout le monde se renforce et s’auto-entretient dans la conviction collective du groupe (Nous connaissons, par ailleurs, l’existence de phénomènes de contamination, d’hallucinations et d’hystérie collectives).

Le profil psychologique du gourou :

Pour résoudre son sentiment d’insécurité existentielle, son angoisse, voire sa paranoïa, gourou a souvent un besoin d’être important voire un énorme besoin perpétuel, insatiable d’être reconnu. Souvent, il ne l’obtenir qu’en gardant un contrôle absolu sur des adeptes.

Le gourou doit travestir, contrôler, sans cesse, la vérité pour diminuer les doutes et les angoisses du groupe et de ses adeptes. L’unanimité dans la conviction du groupe (en écrasant toute voix discordante, contestation), qu’il parvient à obtenir, y contribue. Chez un paranoïaque, toute contestation déclenche l’apparition d’une angoisse, des hantises … de persécutions, qui peut le pousser à la violence, jusqu’à tuer tous les critiques, les contestataires (comme dans le cas de Mahomet qui fait exécuter plus de 42 opposants [10], qui a assiégés les murs des cités de tribus juives [11] [12], qui n’a, dans certains cas, pas respecté certains traités et accords, entre lui et des tribus, quand il était en position de force [13] [14])..

Certains gourous peuvent extrémiste, cherchant à atteindre un contrôle absolu sur leurs ouailles, leur exigeant une soumission et une dévotion absolue, jusqu’à leur demandé de donner leur vie pour eux (cas de Mahomet \_ voir le chapitre, ci-dessous, *« Annexe 3 : versets Incitant à donner sa vie pour Dieu ou pour le jihad* », Moïse (qui a fait exécuté 3000 juifs, parce qu’ils ne l’avaient pas obéi et étaient retourné au culte du veau d’or) (Bible Ex 32, 25-29) [15], Jim Jones, dirigeant de la secte du temple du peuple, David Koresh, dirigeant de la secte des Davidiens, Hitler, fondateur du Nazisme (qui a pu exiger la mort de 6 millions de juifs, et la vie des soldats allemands, tous placés sous ses ordres, pour le nazisme) ….

Exiger la vie de ses adeptes, c’est pour le gourou un moyen d’atteindre un niveau de pouvoir absolu sur eux.

Le « fanatisme » de l’adepte est souvent aussi renforcé par les mensonges \_ les vérités tronquées … \_ dans lesquels lui et sa communauté (i.e. sa secte) ils s’enferment et qu’ils débitent à longueur de temps.

Le « mensonge vrai »

En général, le sectateur

Annexe 1 : Interdiction de tout questionnement et de toute pensée libre en Islam :

1. Interdiction du questionnement :

Selon David Duquesne : « *Depuis sa naissance l’islam est une religion de la répétition et de l’imitation qui diabolise toute forme d’innovation* ».

Et on peut peut-être trouver les causes du blocage de toute innovation dans l’islam, dans ces versets et hadiths :

**« *Il n’appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu’Allah et Son Messager ont décidé d’une chose, d’avoir encore le choix dans leur façon d’agir*** » (Coran S33:36).

« 5*.101. Ô les croyants !* ***Ne posez pas de questions sur des choses qui, si elles vous étaient divulguées, vous mécontenteraient.*** *Et si vous posez des questions à leur sujet, pendant que le Coran est révélé, elles vous seront divulguées. Allah vous a pardonné cela. Et Allah est Pardonneur et Indulgent (Coran 5 :101).*

*5.102.* ***Un peuple avant vous avait posé des questions (pareilles) puis, devinrent de leur fait mécréants*** ».

Relaté par Al-Mughira bin Shu'ba: Le Prophète a dit : « ***Allah vous a interdit*** *(1) d’être désobéissant à vos mères, (2) d’enterrer vos filles vivantes, (3) de ne pas payer les droits pour les autres (par exemple la charité, etc.) et (4) de mendier (mendicité) et Allah a haïs pour vous (1) les vains parlers inutiles, ou que vous parlez trop sur les autres, (2)* ***de poser trop de nombreuses questions, (en matière de questions religieuses contestées)*** *et (3) de gaspiller la richesse (par l'extravagance)* », Sahih Bukhari Volume 003, Livre 041, Hadith Numéro 591.

Relaté par le greffier (clerc) Al-Mughira bin Shu'ba :

 « *Muawiya a écrit à Al-Mughira bin Shu'ba : Écrivez-moi quelque chose que vous avez entendu parler du Prophète (p.b.u.h)." Donc, Al-Mughira a écrit : J'entendu le Prophète dire : «* ***Allah a détesté pour vous trois choses*** *:*

*1. Les vains entretiens, (les parlers inutiles) ou que vous parlez trop ou sur les autres.*

*2. Gaspiller la richesse (par l'extravagance)*

*3.* ***Et vous poser trop de questions (en matière religieuse contestées) ou en demandant à d'autres pour quelque chose (sauf en cas de grand besoin)*** ».

Sahih Bukhari Volume 002, Livre 024, Hadith Numéro 555 (Voir aussi le Hadith n ° 591, Vol. III).

1. Interdiction de l’innovation :
* « ***Tout acte accomplit contrairement à notre ordre est rejeté***. » (Cité par al-Boukhari,2697 et par Mouslim,1718).
* « ***Quiconque accomplit un acte ne faisant pas partie de notre religion, son acte est rejeté*** » (Mouslim).
* « ***Sera rejeté tout élément étranger introduit dans notre affaire*** » (Cité par Mouslim,1718).
* « ***Quiconque ajoute à notre affaire - c’est-à-dire à notre religion - ce qui n’en fait pas partie, verra son ajout rejeté*** » (Boukhari et Mouslim).
* Le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) dit : « ***Méfiez-vous des choses inventées car toute chose inventée est une innovation, et toute innovation est une aberration***. » (Hadith d'Irbadh ibn Sariah. Cité par Abou Dawoud, 4067).
* « […] ***Les inventions sont les pires des choses. Toute invention est une innovation. Toute innovation est une aberration, et toute aberration conduit à l'enfer***. » (Cité sous cette version par an-Nassi' dans ses Sunan,3/188. Et Rapporté par Nasai dans ses Sounan n°1578 et authentifié par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Nasai).

« *Le shîrk [l’association], la mécréance, les* ***innovations****, le meurtre, la fornication, l'homosexualité, la Ribaa, l'injustice et bien d'autres péchés sont des causes de ces tremblements de terre qui ne font que se multiplier !* ***[...] Ils nient que les péchés soient à l'origine des catastrophes qu'ils nomment "naturelles" car ils veulent s'enlever le sentiment de culpabilité devant ALLAH le Créateur*** » [5].

Annexe 2 : Réflexion sur l’origine des Croyances (Gérard Vignaux) :

[…]

**La croyance est d'abord l'adhésion à une ou à des personnes qui vont présenter une thèse comme vérité, indépendamment des faits, ou de l'absence de faits.**

Mais comment les **gourous et les prédicateurs** agissent pour attirer leurs fidèles ?

Ce sont des gens qui ont l'art de la **manipulation, par la séduction, par la persuasion.**

Ils s'adressent en priorité à des personnes en difficultés (dépression, chômage, ruptures familiales...). Auxquelles ils font **miroiter l'espoir de s'en sortir**, de résoudre les problèmes de chacun.

Le but est de donner au futur adepte **l'impression qu'il va atteindre le bonheur, qu'il sera sauvé d'un péril imminent**.

ll pense avoir découvert **sa "vraie" famille**... qu' il ne sera plus seul, c'est ce que la secte tente de lui faire croire.

Tous les gourous savent **utiliser les affects et l'attachement** des adeptes envers leur Maître **tout puissant**. Bien loin de l'immanence, c'est la logique d'une transcendance primaire, puissante et omniprésente qui domine tous les liens.

La dépendance de l'adepte est forte et pathologique, c'est d'ailleurs parfois une question de vie ou de mort. La rupture de ce lien peut entraîner cette personne au suicide. Ce suicide parfois peut même être collectif.

[…] le leader et l’adepte ont besoin l’un de l’autre pour survivre. L'adepte ressent le besoin de s'associer à un être qu'il voit comme **grand** afin de **mieux l'admirer et d'entretenir** la quête d'un **idéal**.

[…] Pour sa part le gourou ressent un besoin constant d'être rassuré et flatté quant à son **rôle dominant** et à sa **grandeur. I**l se doit de préserver la ferveur de ses membres.

Il arrive que le gourou dépende également de plus en plus de la gratification narcissique que lui apporte l'existence et la présence de ses adeptes.

C'est alors une façon de combler ses blessures narcissiques insoutenables pour lui.

L’intensification de cette dynamique relationnelle peut conduire à des comportements extrêmes (menaces, violences physiques...).

**Pourquoi croyons-nous si facilement ?**Poussés par **nos désirs**, nous sommes tentés de croire à des paroles, à des idées, à des dogmes et à des personnes qui mettent en jeu ces désirs. Les croyances permettent d’échapper au réel, surtout quand ce dernier nous apparaît trop dur et insoutenable […]

L’Homo sapiens serait **prédisposé à croire** ce que lui disent ses congénères […] Dans certains cas, la propension à croire est une question de survie, pas seulement durant l’enfance mais par exemple en cas de danger imminent «Attention voilà un serpent!!!» avant même de vérifier vous croyez. […]

Une très grande partie de nos connaissances ou convictions sont acquises non pas à la faveur d’expériences directes, mais d'abord par l’écoute ou la lecture d’informations fournies par d’autres personnes.

Certains individus moins conformistes deviennent résolument sceptiques et rejettent des croyances solidement ancrées dans leur milieu social et culturel.

Le philosophe allemand **Novalis**disait : « *Ma conviction gagne infiniment en force dès qu’une seconde personne l’a adoptée* ».À la lumière des recherches de **la psychologie** on peut le dire autrement : notre conviction a tendance à se maintenir ou à se renforcer quand nous la partageons avec un groupe et quand nous parvenons à augmenter le nombre de ceux qui y adhèrent. Nos croyances sont davantage une question d’échanges sociaux que d’observation et de raison. C'est bien là, l'aspect subjectif et contestable d'une croyance. Tout le contraire du raisonnement scientifique.

Les croyances se développent facilement portées par les **affects** et les **conformismes**. Le **suivisme** rassurant du groupe, c'est l'effet « mouton de panurge » ou l'effet « d'aller hurler avec les loups » […].

Annexe 3 : versets Incitant à donner sa vie pour Dieu ou pour le jihad :

*« Sr3.****157.****Et****si vous êtes tués dans le sentier d'Allah ou si vous mourez, un pardon de la part d'Allah et une miséricorde valent mieux que ce qu'ils amassent****.*

*Sr3.****158.******Que vous mouriez ou que vous soyez tués****, c'est vers Allah que vous serez rassemblés* » (Coran 3:157-158)*.*

*Sr62.6. « Dis : ‘O vous qui pratiquez le judaïsme ! Si vous prétendez être les bien aimés d’Allah à l’exclusion des autres,****souhaitez donc la mort****, si vous êtes véridiques’ »* (Coran 62:6)*.*

*« Sr8.****39.******Si vous ne vous lancez pas au combat****, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allah est Omnipotent »* (Coran 8:39)*.*

*« Sr8.****111.****Certes,* ***Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis****.****Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer.****C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Evangile et le Coran. […]* » (Coran 8 :111)

Bibliographie :

[1] « La manipulation mentale sectaire », B. LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/ManipulationMentaleSectaire.htm>

[2] Les mécanismes de défense psychologiques qui seraient à l'œuvre dans « l’enfermement convictionnel », B. LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/Les_mecanismes_de_defense_psychologiques_qui_seraient_a_l-oeuvre_dans_le_fanatisme.htm>

[3] Hypothèses sur les mécanismes psychologiques en jeu dans les religions, B. LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/hypotheses_sur_les_mecanismes_psychologiques_en_jeu_dans_les_religions.htm>

[4] Grille de décodage des manipulations, B. LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/AssoLutteContreCephalee/grille_de_decodage_des_manipulations.htm>

[5] « *la terre ne tourne pas autour du soleil* », selon l’Islam et un cheikh saoudien, <http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/non-la-terre-ne-tourne-pas-autour-du-soleil-explique-un-cheikh-saoudien_1652951.html>

[6] Les racines du fanatisme, B. LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/SurIslam/les-racines-du-fanatisme.htm>

[7] Psychologie de Mahomet et des musulmans, Ali Sina, Ed. Tatamis, 2015.

[8] Mahomet était-il fou ? Frédéric Joi, Ed. Max Milo, 2012.

[9] Jésus était-il fou ? Frédéric Joi, Ed. Max Milo, 2010.

[10] List of Killings Ordered or Supported by Muhammad, <https://wikiislam.net/wiki/List_of_Killings_Ordered_or_Supported_by_Muhammad>

[11] Batailles de Mahomet, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Batailles_de_Mahomet>

[12] Liste des expéditions de Mahomet, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_exp%C3%A9ditions_de_Mahomet>

[13] Al-Ḥudaybiya, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Al-%E1%B8%A4udaybiya>

[14] Traité d'Houdaybiya, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9_d%27Houdaybiya>

[15] Moïse. L’exode dans le désert …, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mo%C3%AFse#L%E2%80%99exode_dans_le_d%C3%A9sert_et_le_D%C3%A9calogue>